

Wenn ich sage «Garagenplätze», ist das natürlich untertrieben, denn es sind hochtechnische Apparaturen, die hier bereitgestellt werden müssen. Ein Flugzeug muss eben nicht nur mit Treibstoff, sondern auch mit Sauerstoff, Stickstoff usw. versorgt werden. Das benötigt sehr kostspielige Anlagen.

Der notwendige Kredit wurde bereits 1988 beschlossen. Das Schulflugzeug Hawk ist abgeliefert worden und wird in Betrieb genommen. Sechs dieser Plätze sind bereits erstellt, aber sie wurden mit Rücksicht auf die mögliche Beschaffung eines neuen Kampfflugzeuges etwas grösser dimensioniert, so dass also nicht nur der Hawk dort gewartet werden kann, sondern auch ein grösseres neues Kampfflugzeug, unabhängig vom Typ dieses Flugzeuges.

Nun beantragt der Bundesrat in der Nachtragsbotschaft, auch die restlichen 6 Plätze auf die gleichen Dimensionen auszubauen wie die ersten bereits ausgeführten Plätze, zwar wohl mit Rücksicht auf die Beschaffung eines neuen Kampfflugzeuges, nicht aber mit spezieller Rücksicht auf das neue Kampfflugzeug F/A-18. Man hat festgestellt, dass jedes neue Kampfflugzeug – ganz unabhängig vom Typ, ob das ein Mirage, ein F-16 oder eine F/A-18 ist – wesentlich grösser ist als die bisher in der Schweizer Armee in Verwendung stehenden Flugzeuge wie Mirage, Hawk oder Tiger. In jedem Fall ist eine grössere Dimension notwendig, und das macht nach den erhaltenen Angaben Mehrkosten von rund 1,9 Millionen aus.

Herr Rebeaud will nun 1,06 Millionen – wenn ich es richtig in Erinnerung habe – streichen. Man kann natürlich diese Auffassung vertreten und sagen, wir machen gar nichts, bis etwas Neues beschlossen ist. Weil aber in jedem Fall irgendwann die Modernisierung unserer Flugwaffe anfällt und es dann mit sehr viel mehr Kosten verbunden sein wird, diese Plätze logistisch auszurüsten – man sprach in der Kommission von 16 Millionen –, ist es vorzuziehen, wenn wir diesen Nachtragskredit jetzt beschliessen und in Zukunft auch für moderne Kampfflugzeuge ausgerüstet sind. Das ist eine Vorinvestition von rund 1,9 Millionen. Herr Rebeaud will also 1,06 Millionen streichen.

Ich beantrage Ihnen, im Sinne einer zukunftsgerichteten, polyvalenten Planung diesem Nachtragskredit vollumfänglich zuzustimmen. Sie schaffen damit kein Präjudiz für die Beschaffung eines neuen Kampfflugzeuges.

M. Leuba, rapporteur: La proposition Rebeaud se réfère à un objet dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas éclairé par une transparence extraordinaire. Je vais essayer de résumer la situation. En 1988, vous avez voté un crédit pour la construction de 12 boxes pour les avions-école à réaction Hawk. Ces boxes étaient, sur les plans, dimensionnés pour les avions à réaction Hawk. J'ai fait partie des deux sous-commissions qui sont allées sur place, tant en 1988 que cette année. Ensuite, on s'est aperçu que si ces boxes étaient assez grands pour les Hawk, en revanche, ils ne pouvaient plus être utilisés pour les F/A-18 ou autres avions de combat modernes – pour un avion de combat et non pour un avion-école – puisque ces avions ont de plus grandes dimensions. Dès lors, on a, avec le crédit existant, légèrement agrandi les six premiers boxes. Mais, pour la construction des six boxes suivants, il y a lieu d'ajouter deux mètres dans la profondeur, trois mètres dans la largeur, 80 ou 60 centimètres dans la hauteur et le crédit voté en 1988 n'est plus suffisant, d'où une demande de crédit additionnel pour pouvoir faire entrer les avions de combat F/A-18 ou autres avions de combat modernes dans ces boxes.

Jusque-là, la situation paraît relativement claire. Où elle l'est moins – M. Rebeaud a raison – c'est que le Conseil fédéral dit, à la page 54 du message en français: «En cas de décision négative, le projet sera terminé comme prévu initialement.» Cela veut donc dire que si la décision est négative sur l'achat du F/A-18, on construirait les boxes juste pour les Hawk, c'est-à-dire avec les dimensions prévues au départ.

Entre-temps, le Conseil fédéral, le département et le service d'aviation ont changé d'avis et sont partis de l'idée qu'il ne fallait pas subordonner cette augmentation à l'acquisition du F/A-18 mais qu'elle était de toute manière nécessaire. Ce changement d'avis est postérieur au message. Dès lors, on nous demande de voter de toute façon le crédit additionnel, de

manière à pouvoir agrandir les boxes comme prévu. A cet égard, la sous-commission qui s'est rendue sur place était divisée: une partie était d'accord avec le crédit, mais seulement en cas d'achat du F/A-18, et l'autre partie disait que de toute façon l'administration fédérale avait raison et qu'il fallait agrandir ces boxes, après votation sans condition du crédit additionnel.

La majorité de votre commission estime que, si l'on devait agrandir après coup ces boxes pour pouvoir y faire entrer aussi les avions de combat, cela représenterait une dépense tout à fait disproportionnée, ce qui, vraisemblablement, d'après mes faibles connaissances, serait même impossible puisqu'on aurait six boxes contigus. Dès lors, on ne peut pas attendre la décision sur les F/A-18 pour des raisons d'avancement du chantier. De toute manière, nous devrons moderniser notre aviation et, par conséquent, il faut voter le crédit additionnel pour permettre la construction de boxes plus vastes. D'autres membres de la commission estiment que c'est le F/A-18 qui est en cause. Si on ne l'achète pas, on n'achètera probablement pas d'avions de combat de ce type-là et, par conséquent, il ne faut pas voter le crédit additionnel ou le subordonner à une décision positive sur l'achat du F/A-18. Mais la majorité de la commission vous recommande de voter le crédit ainsi que le demande – non pas le message du Conseil fédéral – mais l'administration après la rédaction du message.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag Rebeaud	42 Stimmen
Für den Antrag der Kommission	77 Stimmen

Le président: M. Feigenwinter m'a transmis le chiffre de la somme finale concernant l'article premier: il est réel et se monte à 389 790 000 francs à la place du chiffre qui vous est donné.

Art. 3

Antrag der Kommission
Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates
Proposition de la commission
Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Beschlussentwurfes	88 Stimmen
Dagegen	39 Stimmen

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

89.829

Motion Rechsteiner

**Umdenken beim Waffenplatz
Herisau-Gossau**

**Place d'armes d'Herisau-Gossau.
Nouveau projet**

Wortlaut der Motion vom 15. Dezember 1989

Der Bundesrat wird beauftragt, den eidgenössischen Räten eine Vorlage zur Änderung des Bauprogramms 1989 (Bundesbeschluss über militärische Bauten und Landerwerb) zu unterbreiten, welche einen Verzicht auf den Ausbau des Waffenplatzes Herisau-Gossau, 1. Etappe (Objekt 246 gemäss Anhang 1 zum Bundesbeschluss) beinhaltet.

Der Bundesrat wird beauftragt, vom erteilten Verpflichtungskredit von 34,5 Millionen Franken bis zum Entscheid über die Vorlage keinen Gebrauch zu machen. Insbesondere darf mit dem Ausbau bis zum Entscheid über die Vorlage nicht begonnen und die Hochebene von Neuchlen-Anschwilen nicht tangiert werden.

Texte de la motion du 15 décembre 1989

Le Conseil fédéral est chargé de soumettre aux Chambres fédérales un projet de modification du programme des constructions de 1989 (arrêté fédéral concernant des ouvrages militaires et des acquisitions de terrain), projet qui impliquerait le renoncement à la première phase d'agrandissement et de rénovation de la Place d'armes de Herisau-Gossau (objet 246 en vertu de l'annexe 1 de l'arrêté fédéral).

Le Conseil fédéral est chargé de geler le crédit d'engagement accordé, qui s'élève à 34,5 millions de francs, tant qu'aucune décision concernant ce projet n'aura été prise. Les travaux d'aménagement ne doivent pas commencer et rien ne doit être entrepris au sujet du plateau de Neuchlen-Anschwilen.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Aguet, Ammann, Bär, Bäumlin Ursula, Béguelin, Bircher, Bodenmann, Borel, Braunschweig, Brügger, Bundi, Carobbio, Danuser, Diener, Fankhauser, Fetz, Günter, Hafner Ursula, Haller, Herczog, Hubacher, Jaeger, Jeanprêtre, Lanz, Ledigerber, Leuenberger-Solothurn, Leuenberger Moritz, Leutenegger Oberholzer, Longet, Maeder, Matthey, Mauch Ursula, Meier-Glattfelden, Meizoz, Morf, Neukomm, Ott, Pitteloud, Rebeaud, Reimann Fritz, Stappung, Stöcker, Thür, Uchtenhagen, Ulrich, Vollmer, Weder-Basel, Wiederkehr, Zbinden Hans, Züger (50)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die eidgenössischen Räte haben kürzlich (der Nationalrat am Ende der Herbstsession) der ersten Etappe des Ausbaus des Waffenplatzes Gossau-Herisau zugestimmt. Gemäss diesem Beschluss würden neue militärische Anlagen auf dem Breitfeld und insbesondere auf der landschaftlich weitgehend unberührten und schutzwürdigen Hochebene von Neuchlen-Anschwilen gebaut.

Nach dem Urnengang vom 26. November 1989 drängt sich ein Rückkommen auf den Entscheid über das noch nicht in Angriff genommene Projekt auf, das in der Bevölkerung auf starke Opposition stößt. Umfragen zeigen, dass eine klare Mehrheit des Volkes solche Ausbauten ablehnt. Ein Rückkommen auf den Entscheid im Falle Gossau ist um so nötiger, als den Umweltorganisationen nach einer Aeußerung von Bundesrat Villiger am Schluss der Debatte in der Herbstsession die Mitwirkungs- und Einsprachemöglichkeiten gerade bei diesem landschaftlich wertvollen Gebiet aberkannt worden sind.

Ueberdies hat der Nationalrat in der Budgetdebatte den Kredit für militärische Bauten und Landerwerbe 1990 gegenüber dem Vorschlag des Bundesrates um 15 Millionen Franken gekürzt (von 370 Millionen Franken auf 355 Millionen Franken). Auch das spricht dafür, 1990 keine Ausgaben für den umstrittenen und fragwürdigen Ausbau des Waffenplatzes Herisau-Gossau zu tätigen (vorgesehen waren nach dem Antrag des Bundesrates 3,5 Millionen Franken). Eine Denkpause und ein Umdenken erweist sich zum Schutz des vom Ausbau betroffenen, landschaftlich wertvollen Gebietes als dringend geboten. Jedenfalls darf mit dem Bau nicht begonnen werden, bevor den eidgenössischen Räten Gelegenheit geboten worden ist, sich nochmals über das Projekt auszusprechen.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 14. Februar 1990

Rapport écrit du Conseil fédéral du 14 février 1990

Der Nationalrat hat am 6. Oktober 1989 der Botschaft vom 27. Februar 1989 über militärische Bauten und Landerwerb (Bauprogramm 1989) mit 132 zu 15 Stimmen zugestimmt. In einer Eventualabstimmung unterlag ein Antrag Rechsteiner, mit dem die Streichung des Kredits für den Ausbau und die Sanierung des Waffenplatzes Herisau-Gossau (1. Etappe) verlangt worden war, mit 139 zu 30 Stimmen.

Der Bundesrat sieht keine Veranlassung, auf den Entscheid des Nationalrats zurückzukommen und eine Vorlage zur Änderung des Bundesbeschlusses vom 6. Oktober 1989 über militärische Bauten und Landerwerb zu unterbreiten.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat beantragt, die Motion abzulehnen.

Diskussion siehe Seite 1102 hiervor

Discussion voir page 1102 ci-devant

Abstimmung – Vote

Für Ueberweisung der Motion

59 Stimmen

Dagegen

121 Stimmen

89.010

Weg vom Tierversuch. Volksinitiative

Limitons strictement l'expérimentation animale. Initiative populaire

Botschaft und Beschlussentwurf vom 30. Januar 1989 (BBI I, 1003)
Message et projet d'arrêté du 30 janvier 1989 (FF I, 961)

Bericht der Kommission über einen Gegenentwurf vom 16. Januar 1990
(Wird im Bundesblatt veröffentlicht)

Rapport de la commission sur un contre-projet du 16 janvier 1990
(Sera publié dans la Feuille fédérale)

A. Bundesbeschluss über die Volksinitiative «zur drastischen und schrittweisen Einschränkung der Tierversuche (Weg vom Tierversuch!)»

Antrag der Kommission

Siehe Detailberatung

A. Arrêté fédéral concernant l'initiative populaire «pour une réduction stricte et progressive des expériences sur les animaux (Limitons strictement l'expérimentation animale!)»

Proposition de la commission

Voir discussion par articles

B. Tierschutzgesetz

Antrag der Kommission

Eintreten

Antrag Massy

Nichteintreten

B. Loi sur la protection des animaux

Proposition de la commission

Entrée en matière

Proposition Massy

Ne pas entrer en matière

Euler, Berichterstatter: Der Schweizer Tierschutz reichte am 30. Oktober 1986 die Volksinitiative zur drastischen und schrittweisen Einschränkung der Tierversuche – «Weg vom Tierversuch» – ein. Mit Verfügung vom 22. Januar 1987 stellte die Bundeskanzlei fest, dass die Initiative 130 175 gültige Unterschriften aufweist und damit formell zustande gekommen ist. Die vorliegende Initiative ist als vollständig ausgearbeiteter Entwurf abgefasst.

Gemäss Geschäftsverkehrsgesetz Artikel 27 Absatz 1 ist die Initiative von beiden Räten innerhalb von vier Jahren – also bis

Motion Rechsteiner Umdenken beim Waffenplatz Herisau-Gossau
Motion Rechsteiner Place d'armes d'Herisau-Gossau. Nouveau projet

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	12
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.829
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	20.06.1990 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1131-1132
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 700